La raison peut-elle conduire à la foi ?

Les miracles et les découvertes scientifiques peuvent-ils conduire à croire en Dieu ? Ou la foi appartient-elle à un domaine inaccessible au raisonnement ? Deux interlocuteurs répondent à une question qui traverse depuis des siècles la philosophie et la théologie.

OUI Miracles, guérisons inexpliquées et découvertes scientifiques : des indices qui, sans prouver l'existence de Dieu, peuvent mener à la foi

Philippe Dembour
Auteur de "Dieu existe-t-Il ? Très probable" (1)

Vivant du temps de Jésus, serais-je devenu chrétien ? Aurais-je été convaincu que le Christ était le Fils de Dieu ? J'aurais certainement été sensible à la beauté du message de Jésus : l'amour du prochain, le respect de la personne humaine, l'exploitation de ses talents, la séparation du temporel et du spirituel…

La combinaison d'exigence et de miséricorde m'aurait séduit. Mais de là à voir en Jésus le Fils de Dieu ? Mon sens critique et ma rationalité m'en auraient probablement dissuadé. L'humanité avait déjà connu de nombreux sages sans leur attribuer une nature divine. Pour me convaincre, il m'aurait sans doute fallu un signe.

Et aujourd'hui, en l'absence de toute croyance, j'aurais besoin d'éléments rationnels pour adopter la foi chrétienne : avoir de bonnes raisons de croire que Dieu existe et juger convaincants les arguments en faveur de la nature divine de Jésus. Je me suis ainsi placé dans l'esprit d'un non-croyant en quête non de preuve irréfutable – dans ce domaine, le mot sied mal – mais plutôt d'un faisceau d'indices permettant de croire avec un haut degré de vraisemblance.

Blaise Pascal citait saint Augustin : *"Je ne serais pas chrétien sans les miracles."* Le monde a toujours eu besoin de signes tangibles. Mais les miracles ne sont ni nécessaires ni suffisants : la Parole peut conduire à la foi et certains témoins de miracles ont refusé de croire. Le Christ voyait pourtant dans ses œuvres un signe de sa mission divine : *"Les œuvres même que je fais témoignent que le Père m'a envoyé."*

Un agnostique sera sans doute peu sensible à des miracles d'il y a deux mille ans. Mais demeurera-t-il sceptique face à des phénomènes contemporains soumis à des analyses scientifiques ? Les guérisons inexpliquées de Lourdes sont connues. Les miracles eucharistiques le sont moins.

Conclusions troublantes

Dans plusieurs cas récents, à divers endroits, des hosties semblent s'être muées en tissu humain imprégné de sang, ce qui renvoie à la doctrine de la présence réelle du Christ dans l'hostie. Les conclusions des scientifiques sont troublantes car les résultats convergent tous (2) : tissus du myocarde, présence de globules blancs encore observables, signes d'une souffrance aiguë, groupe sanguin AB dans les cas où cet élément a été analysé. À Sokólka, l'imbrication entre les cellules humaines et l'hostie permet au laboratoire d'exclure toute manipulation.

"Des hosties semblent s'être muées en tissu humain imprégné de sang, ce qui renvoie à la doctrine de la présence réelle du Christ dans l'hostie."


D.R.

Philippe Dembour

Nous ne sommes, certes, pas dans le registre des preuves, mais la convergence des analyses interpelle notre raison : est-il "raisonnable" de n'y voir que le jeu du hasard, de l'erreur ou de la coïncidence ?

La même interrogation vaut pour les guérisons inexpliquées ou encore les découvertes comme les réglages fins de l'Univers qui ont conduit des scientifiques à trouver le chemin de Dieu. Rien ne permet de conclure avec certitude. Mais faut-il exiger la certitude absolue pour croire raisonnablement ?

Dans la vie, notre jugement se base souvent sur des probabilités et des indices. Attendre des preuves absolues paralyserait notre action et notre pensée. La foi peut-elle relever d'une démarche comparable ?

Conclusion paradoxale

Pour ma part, l'accumulation de ces signes rend l'hypothèse d'un pur hasard de moins en moins convaincante. J'en arrive à cette conclusion paradoxale : je suis trop rationnel… pour ne pas être croyant. C'est d'ailleurs après avoir étudié ces miracles eucharistiques et les apparitions de la Vierge que M^gr^ Ashenden, évêque anglican et aumônier de la reine Elizabeth, s'est converti en 2019 au catholicisme.

Mais la raison ne mène qu'au seuil. La foi ne se contente pas d'admettre l'existence de Dieu. La conviction intellectuelle est appelée à se muer en engagement, dans la volonté de suivre humblement l'enseignement du Christ et de nouer avec lui une relation personnelle.

→ *(1) Coéd. Mols/Parole et Silence, 2025.*

→ *(2) Les sources scientifiques sont mentionnées dans le livre ici mentionné ainsi que dans l'ouvrage du cardiologue Dr Franco Serafini, "A cardiologist examines Jesus" (Sophia Institute, 2021).*